

## 7 décembre 1979\_Trouvez la source de « je suis »

V. : Quelle est la cause de l'ignorance ?

M. : La connaissance « vous êtes » est la seule connaissance fiable. Mais l'homme a tendance à accumuler de l'information à partir de toutes les sources, et à porter le fardeau sur ses épaules. On lui parle de la naissance et de la renaissance. Même s'il n'a pas fait l'expérience de sa naissance, il la considère comme vraie. La connaissance de l'homme est composée de concepts et d'imagination.

V. : Qu'en est-il de la loi du karma ? C'est-à-dire, ce que nous faisons dans cette vie, nous devrions en souffrir les conséquences dans notre prochaine vie.

M. : Puisque vous vous prenez pour le corps, vous êtes affecté par la loi du karma. Vous essayez même d'en bénéficier. Si vous vous connaissez comme le Soi, la loi ne vous affectera pas.

V. : La loi du karma nous fait peur.

M. : Notre sentiment d'exister est la qualité de la quintessence de la nourriture et nous prenons la forme de la matière de nourriture pour notre propre forme. Votre nature éternelle est sans le sens d'être. Quand le souffle vital quitte le corps, ce dernier devient inerte. C'est comme une flamme qui s'éteint. Est-ce que la flamme va quelque part ? Quand le corps lâche, il n'est pas question d'aller où que ce soit. Le Soi est partout. Il ne quitte pas un espace pour voyager dans un autre.

Dans mes discours, je ne parle pas d'un individu en particulier. Je parle de la nature de la conscience. Le cycle de la création, du maintien et de la dissolution continue, tranquillement. Aucun Mahatma, ni Rame ni Krishna, ne peut arrêter le cycle. Je parle de l'incarnation. Qu'y avait-il avant que l'on se qualifie d'incarné ? Qu'est-ce qui a provoqué le changement de la personne ordinaire à la personne incarnée ? Vous ne pensez jamais à ce que vous étiez en avant de l'apparition du corps, ni à la manière dont la connaissance « je suis », qui n'existait pas auparavant, en est venue à exister.

Vous avez tellement l'habitude de vivre dans des concepts que vous vous divertissez en regardant des drames et des films. Vous vous perdez dans l'imagination de quelqu'un d'autre, vide de tout contenu. C'est ainsi que vous passez votre temps précieux. Les concepts qui sont chers à un prophète deviennent une religion pour ses partisans. Au lieu de suivre quelqu'un, découvrez comment la confiance « je suis », qui dépend de la respiration, est apparue. Parler d'Ishwara et de Brahman sans examiner la source de « je suis » n'a aucune valeur. Tout le monde sait que « je suis » était absent et a fait une apparition soudaine. Maintenant vous avez la connaissance « vous êtes ». Hormis cela, quelle est votre connaissance ? Votre tâche principale est de découvrir la source de « je suis ». Prenez l'exemple du monde des rêves. Quand le sens d'être apparaît dans le sommeil profond, le monde des rêves commence, avec un nouveau corps pour vous. N'est-il pas vrai que ce monde n'est rien d'autre que la création de votre conscience ?

V. : Oui.

M. : Quand on rêve, on oublie que l'on est en dehors du rêve, allongé confortablement dans un lit. En réalité, on assiste au rêve sans y contribuer. De plus, pendant le rêve, il y a identification au corps de rêve qui souffre. Le monde des rêves semble être réel jusqu'à ce que l'on se réveille. Parfois, on se voit mort dans les rêves. Le monde prend naissance dans votre conscience. La conscience de l'état de veille met en exergue le monde éveillé et la conscience de l'état de rêve met en exergue le monde des rêves. Rien n'existe en l'absence de votre conscience. Cela veut dire que votre conscience contient tout.